

## Le Loroux-Bottereau

# Famille Bourgoïn : cinq générations avec la fibre du bois

De 1872, date de son implantation lorousaine, à aujourd'hui, la famille Bourgoïn a depuis cinq générations la sève qui coule dans ses veines. « Nous sommes sans doute une des plus vieilles entreprises familiales du Vignoble à travailler le bois depuis l'origine », précise avec le sourire André, petit-fils du fondateur de l'entreprise lorousaine.

François Bourgoïn, né en 1846 à Vornay dans le Berry, commence dès l'âge de 13 ans, comme Compagnon du tour de France, son voyage initiatique au charonnage. « Toujours dans le sens des aiguilles de la montre, note son petit-fils, André. Vers la lumière, du soleil levant au couchant, de l'est à l'ouest. C'est la tradition, chez les Compagnons. » C'est ainsi que le jeune François accède à la maîtrise de son art à Bordeaux. En 1871, il devient Compagnon charon. « Il a 25 ans », précise avec émotion André. Un an plus tard, il se trouve au Loroux, chez Mer Frelon, rue de la Liotterie. Ce dernier, devenu son beau-frère, François, reprend l'affaire de charonnage et établit la famille Bourgoïn dans cette rue, « que ni lui, ni les quatre générations

suivantes ne quittera ».

Le charonnage, dont le déclin s'amorce dès 1934, est l'art de construire des charrettes à chevaux, « l'ancêtre du carrossier d'aujourd'hui, précise André, sauf que l'on travaille des essences de bois plutôt que du métal. » Le chêne et le frêne pour fabriquer les brancards et le plateau, l'orme pour les moyeux et les jantes, et l'acacia pour les rayons.

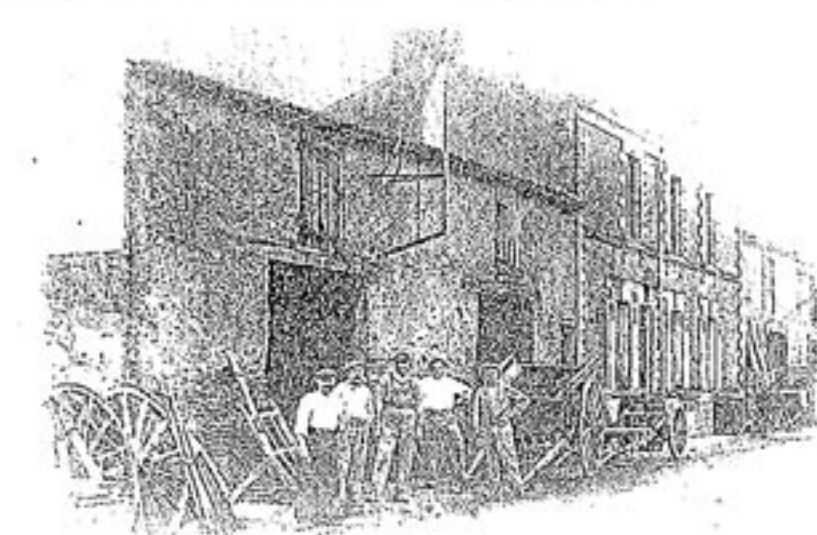
La guerre de 1939-1945 sonnera le glas de ce métier qui finira par disparaître : « Mon père choisira de développer la scierie et démarrera l'activité négoce en provenance des forêts bretonnes. »

La période de l'après guerre et les exigences de la reconstruction furent grosses consommatrices en bois. « En 1953, tout juste revenu de l'armée, me trouvant sur le port de Saint-Nazaire, je vois arriver les premiers bois exotiques. C'est le délice ! »

De 50 cm de diamètre, pour des essences locales, les bois exotiques offriront désormais des sections de plus

## Les Ets Bourgoïn : du bois en gros prêt à poser

« Bourgoïn bois est devenue aujourd'hui le grenier des artisans, déclare Denis Bourgoïn, PDG de l'entreprise lorousaine. Car nos clients n'ont plus de stock ». Il a deux associés, son frère Jean-François et Jacques Fravallo. L'entreprise, avec ses 21 salariés, affiche une belle santé et une adaptabilité aux marchés. Son activité de négoce sur trois départements (44,49 et 85), et de transformation en sur-mesure sur tout le territoire national, en fait une entreprise originale et sans équivalent. « Nous avons un



L'entreprise de charonnage Bourgoïn, en 1936, située au 23, rue de la Liotterie.

d'un mètre, plus faciles à travailler et plus rapides à sécher. « Avec mon père, nous n'avons pas hésité longtemps pour prendre une place décisive sur ce nouveau marché, confesse André, qui conclut : Des

essences de toutes provenances dans le monde et du service auprès de nos clients, c'est encore la recette qui marche dans l'entreprise dirigée aujourd'hui par la cinquième génération de Bourgoïn. »

stock permanent de plus de 4 500 m<sup>3</sup> pour un volume annuel traité d'environ 10 000 m<sup>3</sup>, précise Denis Bourgoïn. Le bois exotique représente 50 % des essences commercialisées par l'entreprise, comme l'azobé ou l'ipé. La plupart d'entre elles ont des utilisations très spécifiques. »

Les références sont nombreuses. Citons la liaison piétonnière du nouveau pont nantais Léopold-Sédar Senghor, sur la Loire, en chêne de France et de qualité obénisterie, le

chemin douanier du littoral de Saint-Nazaire à Pornichet, ou le ponton du port de plaisance du Cap d'Ague ainsi que des éléments de l'éléphant nantais.

« De plus en plus de nos réalisations sont sur mesure et prêtes à poser. Nous sommes dans la haute couture du bois, note son PDG, qui conclut avec fierté : Nous adaptons quotidiennement aux marchés contemporains le savoir faire d'une entreprise d'un siècle et demi d'existence. »